

Mémoire de Michel Surprenant et Sonia Peteers

Des citoyens en colère

Comme tant d'autres dans notre coin de pays, nous sommes des gens inquiets, pleins de questionnements et en colère devant cette invasion éolienne dont, à nouveau, on nous menace. C'est avec confiance et espoir que nous adressons à vous, Messieurs les commissaires du BAPE pour vous faire part de nos nombreuses interrogations.

Nous sommes un couple de citoyens de Saint-Valentin, résidents sur la troisième ligne. Il y a quatre ans de cela, on nous menaçait de construire des éoliennes en face de chez nous. Une chance, la Commission du BAPE siégeant pour la circonstance ne s'était pas prononcée en faveur du projet et le gouvernement avait reculé. Mais voilà qu'aujourd'hui, ça recommence. Cette fois, c'est derrière chez nous que l'on parle de construire d'autres moulins industriels qui seront tout aussi visibles de notre maison et seront tout aussi dommageables pour notre environnement. Pourquoi cet acharnement à vouloir absolument bâtir des équipements industriels chez nous qui avons déjà clairement indiqué au Québec entier que nous n'en voulions pas ?

Dans un premier temps, on comprend mal. Comment se fait-il que, chassés de notre région quatre ans plus tôt, des promoteurs puissent ainsi revenir si vite par la porte arrière ? À quoi auront servi les semaines de travail du BAPE il y a quatre ans ? Le Haut-Richelieu, sa population, ses maires, le BAPE, on a dit « non » une fois, c'est pas pour dire « oui » quelques années plus tard de l'autre côté de la route, quand même. De qui rit-on ? Comment, Messieurs les commissaires, pourriez-vous aujourd'hui vous déclarer en faveur d'un projet en tout point semblable à celui que vos collègues ont repoussé en 2011 ? Qui pour donner raison au BAPE s'il devait ainsi se contredire lui-même sur une si courte période ? On penserait que la politique et l'argent sont derrière ça et on perdrait confiance et respect pour

un organisme dont on avait pourtant admiré le courage et la compétence à Saint-Valentin il y a quatre ans.

Pourquoi être ainsi contre l'éolien, nous direz-vous ? Eh bien parce qu'il est légitime d'être contre quelque chose que l'on veut nous imposer et dont on a toutes les raisons du monde de craindre les retombées négatives. Nous ne voulons pas d'éolien ici, un point c'est tout. Nous sommes en démocratie et demandons qu'on écoute la majorité d'entre nous qui ne veut rien savoir pour vivre demain avec des engins laids et bruyants devant nos fenêtres. Nous avons bâti nos maisons et fait nos vies dans un milieu essentiellement agricole, tranquille, giboyeux et nous souhaitons préserver cette paix pour la transmettre un jour à nos enfants. Nous n'avons rien demandé aux promoteurs de l'éolien. Nous n'avons rien contre eux, mais qu'ils ne viennent pas ici où la moindre parcelle de terrain est occupée par les hommes et les animaux. Pourquoi remplacer notre bonne terre agricole par des bases de bétons, des chemins, des conduites d'électricité souterraines ? Pourquoi ? Le Québec manque-t-il à ce point d'énergie quand on lit partout qu'il en regorge ?

- Les éoliennes détruisent la beauté des paysages.
- Les éoliennes divisent les citoyens d'une région entre ceux (et leurs proches) qui bénéficient dans leur poche de leur présence et ceux qui vont souffrir de leur voisinage sans aucune compensation.
- Les éoliennes sont dangereuses pour la faune, les oiseaux migrateurs, les rapaces, les chauve-souris, et nous sommes très nombreux à redouter les conséquences sur ces espèces dont nous apprécions la présence dans notre environnement.
- LES TERRES AGRICOLES SONT CERTES LA PROPRIÉTÉ DE CEUX QUI EN POSSÈDENT LES DROITS ET EN PAIENT LES TAXES. MAIS NOUS NOUS SENTONS COLLECTIVEMENT RESPONSABLES DE LEUR SURVIE.

C'EST NOTRE QUALITÉ DE VIE À NOUS TOUS, RÉSIDENTS DE LA RÉGION QUI EST MENACÉE QUAND ON LES MET À RISQUE.

- L'éolien, ce n'est pas clair. On n'a aucune confiance. On ne sait pas vraiment où l'on va avec ça. On devine que derrière les promoteurs d'aujourd'hui se cachent d'autres intérêts ... des compagnies pétrolières, par exemple, qui veulent récupérer des crédits verts pour pouvoir continuer à polluer. Tout cela ne sent pas bon, Messieurs les commissaires et on ne comprend pas pourquoi c'est nous, citoyens paisibles de la Montérégie sud qui sommes ciblés par cette invasion.

Promoteurs d'éoliennes, sachez que nous ne voulons pas de vous ici. Si vous voulez la guerre craignez de l'avoir. Vous pensez que vos projets vont passer comme lettres à la poste, eh bien vous vous trompez. Vous nous prenez pour des demeurés à qui l'on peut passer n'importe quoi. Détrompez-vous. Nous ne nous laisserons pas faire. La paix sociale dans cette région ne reviendra que lorsque vous renoncerez à venir la perturber.

Et vous, Messieurs les commissaires du BAPE, comprenez que cette paix sociale sera directement tributaire de votre décision et que vous en êtes, aux yeux de nous tous qui témoignons en confiance devant vous, les garants et les responsables. Nos villages ne se laisseront pas envahir sans résister à qui les menace.